

# Annecy, une ville attractive à la démographie dynamique

Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes • n° 150 • Septembre 2022



En 2018, Annecy est l'une des villes les plus peuplées d'Auvergne-Rhône-Alpes. Sa population continue d'augmenter sur la période récente, à un rythme dynamique. Un actif en emploi sur dix résidant à Annecy travaille en Suisse, surtout à Genève, un chiffre qui a doublé depuis 2008. La population affiche un niveau de vie élevé et est peu touchée par la pauvreté, même si des inégalités sociales existent. Les activités autour du lac génèrent un fort tourisme d'été.

Les contours actuels de la ville d'Annecy sont récents : celle-ci est issue de la fusion en 2017 de l'ancienne commune d'Annecy avec les communes limitrophes d'Annecy-le-Vieux, Cran-Gevrier, Meythet, Pringy et Seynod, dépassant ainsi le seuil des 100 000 habitants. Au-delà de son importance démographique, Annecy, entre lac et montagnes, régulièrement primée pour son cadre de vie, est souvent citée comme une ville où il fait bon vivre ► figure 1.

## Un dynamisme démographique qui perdure

En 2018, la ville d'Annecy compte 128 200 habitants. Sa population augmente de 1 % par an en moyenne entre 2013 et 2018, moins vite que le département (+ 1,2 %) mais plus que la région (+ 0,6 %) ► figure 2. Sa croissance démographique est alimentée par deux moteurs : un **excédent naturel**, c'est-à-dire plus de naissances que de décès (+ 0,5 % par an entre 2013 et 2018), et un **excédent migratoire**, avec plus d'arrivées que de départs (+ 0,5 % par an). Ces gains sont tous deux supérieurs à ceux de la région (+ 0,4 % pour le solde naturel et + 0,3 % pour le solde migratoire). À Annecy, la croissance de la population est ainsi deux fois supérieure à celle des autres grandes villes de la région (Grenoble, Saint-Étienne, Chambéry, Bourg-en-Bresse, Clermont-Ferrand et Valence), dont la population augmente de 0,5 % en moyenne par an sur la même période.

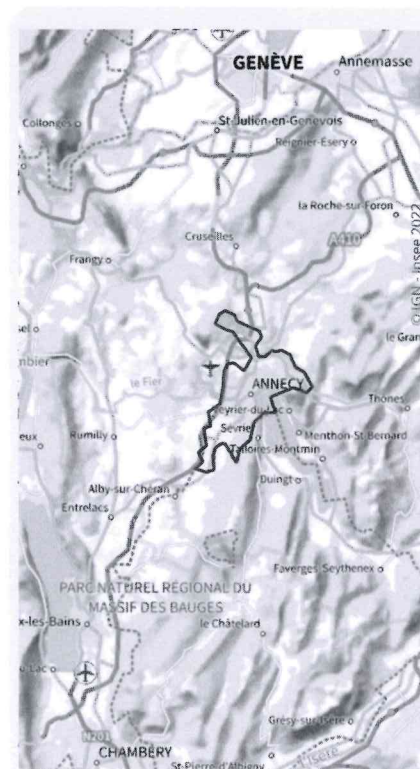
La croissance démographique accélère depuis 1999 à Annecy, alors qu'elle ralentit partout ailleurs. Annecy se distingue en effet par un solde migratoire en hausse, tandis qu'il baisse dans le département, la région et la France.

## Annecy, au cœur des mobilités

Annecy, porte d'entrée extra-régionale, accueille de nombreux nouveaux arrivants extérieurs à la région. Elle est aussi un pôle d'attraction au sein d'Auvergne-Rhône-Alpes, puisqu'elle attire également des habitants venus du reste de la région. Elle diffuse toutefois sa population dans son **aire d'attraction des villes (AAV)**, sous l'effet de la périurbanisation. En effet, en 2018, les arrivées et les départs d'Annecy se font majoritairement avec son AAV ► figure 3. D'ailleurs, la commune perd plus d'habitants qu'elle n'en gagne dans les échanges avec son AAV. Au-delà, les migrations résidentielles se font également avec les zones proches (aire d'attraction de Genève-Annemasse, Savoie, Rhône, Isère). À l'extérieur de la région, Annecy a aussi de forts échanges avec l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bourgogne-Franche-Comté.

Les ménages qui viennent s'installer à Annecy et ceux qui en partent présentent des points communs : ils sont jeunes, entre 20 et 39 ans majoritairement, diplômés, notamment titulaires d'un diplôme d'études supérieures, et occupent des emplois de professions intermédiaires, d'employés ou de cadres. Mais la structure des ménages diffère : les nouveaux

## ► 1. Carte topographique d'Annecy et ses alentours

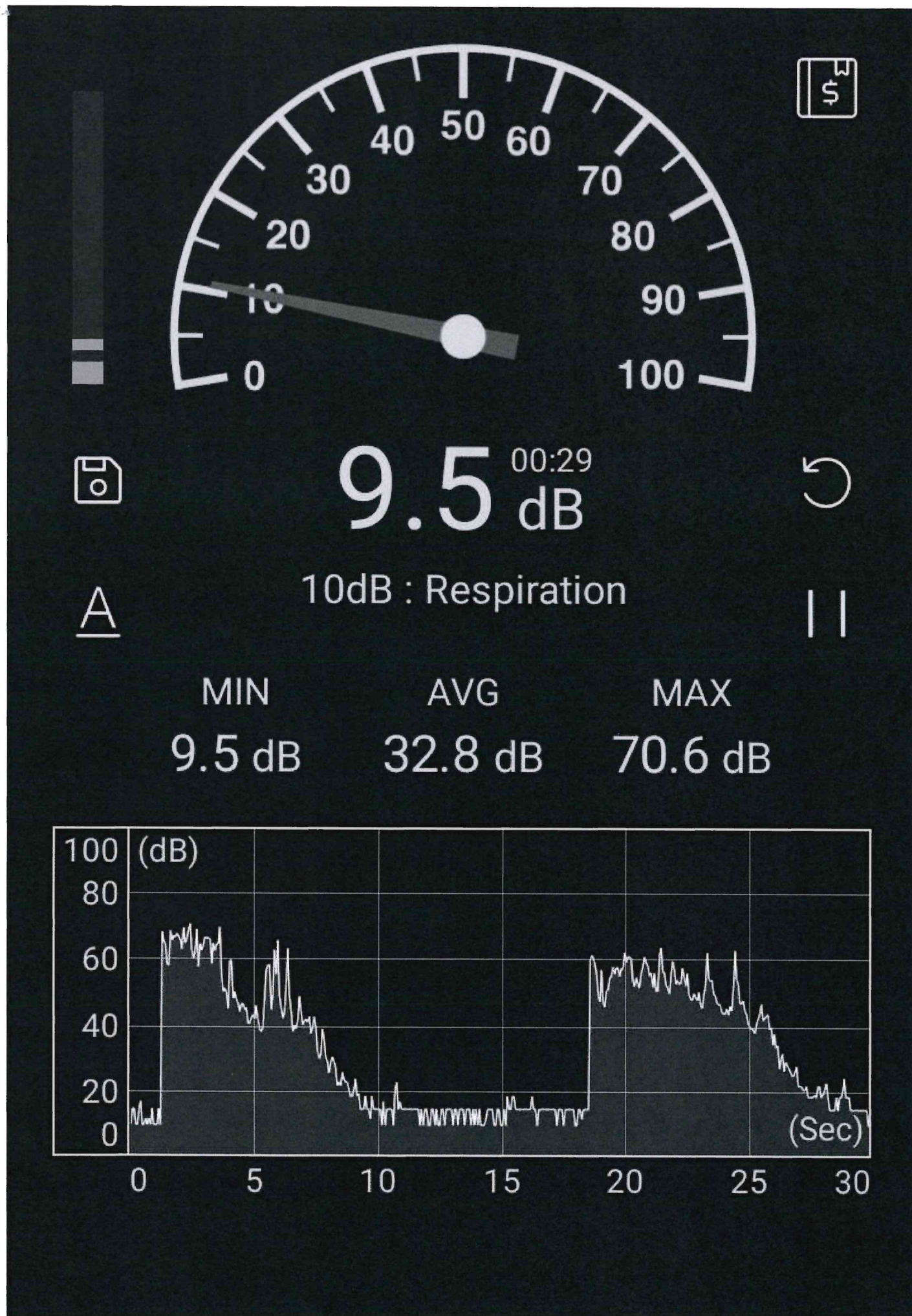


Sources : Insee, IGN.

arrivants sont plus souvent des ménages d'une personne (54 %) que des familles avec enfant(s) ou des couples (41 %). C'est l'inverse pour les ménages qui quittent Annecy, avec une part de familles plus importante. Comme dans de nombreuses grandes agglomérations, avec l'arrivée des











Mission régionale d'autorité environnementale

**Auvergne-Rhône-Alpes**

**Avis délibéré de la mission régionale d'autorité  
environnementale sur le projet de modernisation du stade  
de tir René Jaud avec construction d'un merlon porté par  
la commune de Samognat sur la commune de Samognat  
(01)  
(2<sup>e</sup> avis)**

**Avis n° 2022-ARA-AP-1401**

**Avis délibéré le 28 octobre 2022**



## 5 TECHNIQUES D'ATTÉNUATION DU BRUIT

Cette section présente des techniques pour atténuer le bruit produit par les champs de tir extérieurs et intérieurs.

### 5.1 TECHNIQUES D'ATTÉNUATION DU BRUIT DE CHAMPS DE TIR EXTÉRIEURS

Dans la présente section, nous traitons du cas d'un champ de tir en plein air sur un terrain plat (de niveau ou en pente) en étudiant les effets d'une colline naturelle qui serait située directement dans le sens du tir, d'une benne et d'un écran ajoutés sur les côtés et d'un écran placé derrière les tireurs.

#### 5.1.1 Colline naturelle

La figure 8 montre les niveaux acoustiques dans le sens du tir pour une carabine typique sans aucun autre dispositif antibruit.

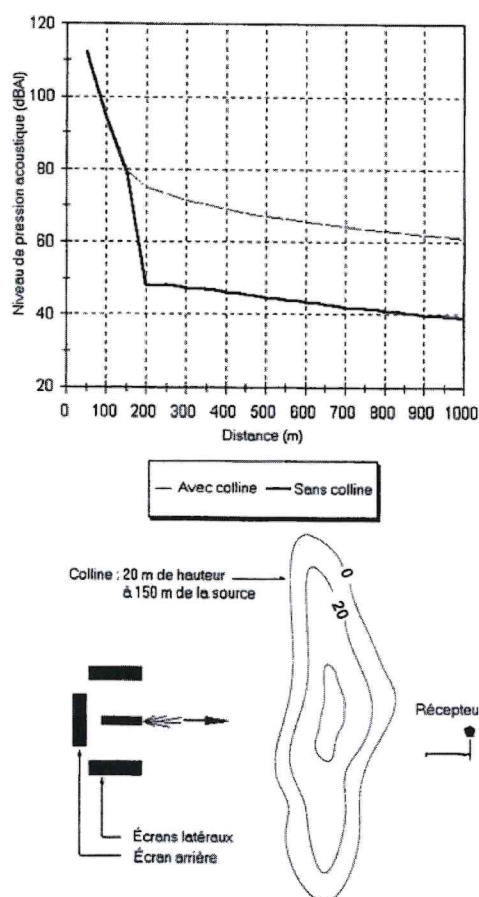


Figure 8 : Diminution du bruit avec l'éloignement – avec et sans colline

On peut voir les niveaux acoustiques correspondant à un sol plat et les comparer aux niveaux acoustiques que l'on mesure avec une colline naturelle de 20 mètres de haut à 150 mètres des tireurs. On constate que la colline procure une réduction de plus de 20 dB, faisant passer le niveau acoustique de 60 à 70 dBAI au départ à 40 à 50 dBAI en définitive.



### 5.1.2 Écrans latéraux

La figure 9 montre les effets d'un écran de 5 mètres situé à 25 mètres du tireur sur le côté du champ de tir, toujours en supposant que le sol est plat.

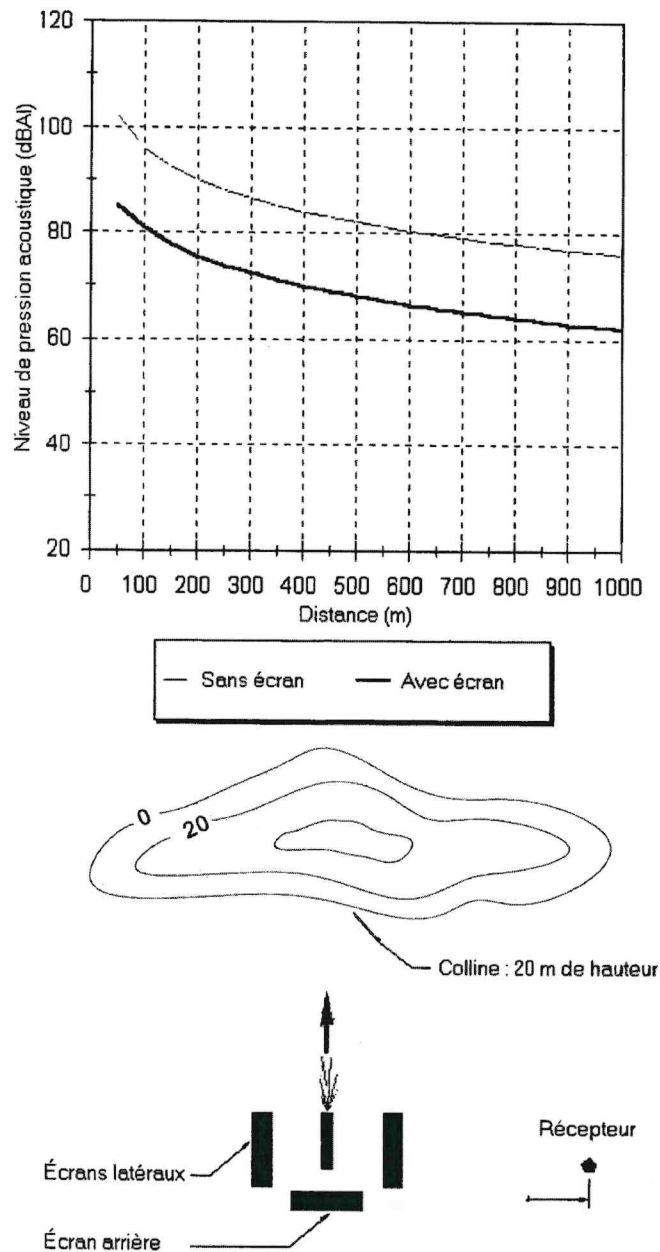


Figure 9 : Diminution du bruit avec l'éloignement – avec et sans écrans latéraux

Encore une fois, l'écran procure une atténuation importante, mais puisqu'il est quatre fois moins haut que la colline et qu'il est situé à la moitié de la distance de cette dernière, la réduction est moins marquée.



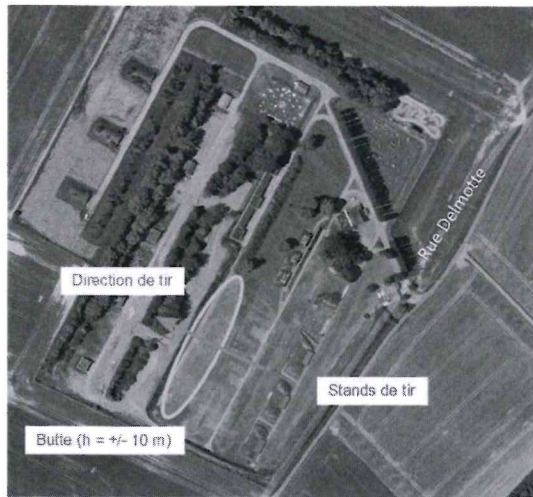


FIGURE 2 – Vue aérienne des installations de ball-trap

La Figure 2 montre la disposition générale des installations.

Les tirs ont lieu dans des abris (Figure 3) dont les parois sont couvertes d'un matériau acoustiquement absorbant. Ils sont par ailleurs entourés de talus de terre afin de limiter le bruit à la source et une butte d'une hauteur d'environ 10 m se situe également face aux tireurs.



FIGURE 3 – Abri de tir extérieur utilisé pour le ball-trap

### 3.2 Méthodologie

Deux campagnes de mesure, correspondant à des conditions météorologiques différentes, ont été réalisées (Données A et B). Au cours de chaque campagne, les niveaux continus équivalents ( $L_{Aeq,T}$ ) en deux endroits différents ainsi que les conditions météorologiques ont été relevés (Figure 4).

L'un des sonomètres était placé sur la butte face aux abris de tir (Position 1), l'autre (Position 2) près des maisons de riverains. Cette position a été choisie car c'est dans cette direction que la gêne est la plus notable étant donné qu'elle correspond à celle des tirs (i.e. niveau d'émission maximal).

La distance entre les sonomètres est d'environ 700 m. La période d'intégration  $T$  est de 50 ms.

Les durées de mesurage ainsi que le nombre de tirs relevés pour chaque campagne de mesure sont donnés dans le Tableau 1.

La direction et la vitesse du vent (Figure 5) ont été mesurées grâce à une station météorologique placée à 2 m du sol dans un endroit dégagé avec une période d'échantillonnage de 1 seconde pour l'ensemble de données

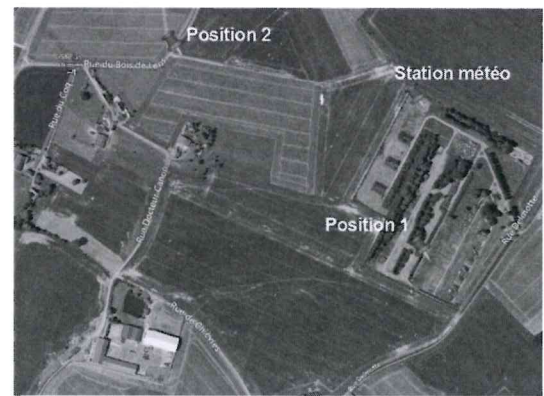


FIGURE 4 – Positions des sonomètres

TABLEAU 1

	Données A	Données B
Temps de mesure	1h25	1h35
Nombre de tirs	1451	1747
Direction moyenne du vent	ENE	OSO
Vitesse moyenne du vent (m/s)	1,5	2,7

A et de 2 secondes pour l'ensemble de données B. Les directions d'origine et vitesse moyennes du vent sont données dans le Tableau 1.

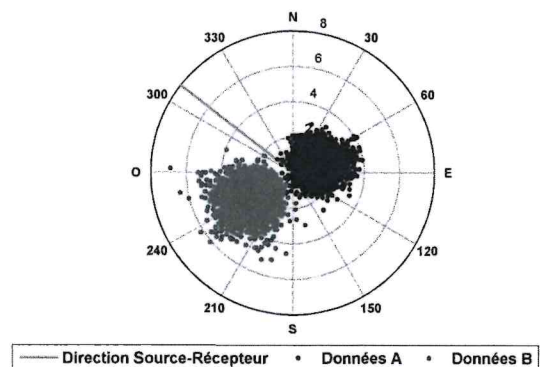


FIGURE 5 – Direction d'origine et vitesse du vent

### 3.3 Résultats

Pour chaque ensemble de données et chaque point de réception, le niveau d'évaluation de la gêne a été calculé (Equation 2) à chaque nouveau tir en prenant en compte tous les tirs de l'heure écoulée (Figure 6).

On remarque que, bien que les niveaux relevés à la position 1 soient équivalents, ceux relevés à la position 2 présentent un écart moyen de 12 dB.

La composante moyenne du vent  $U$  dans la direction de la position 2 (Figure 7) vaut 0,49 pour les données A et -0,87 pour les données B, le signe négatif indiquant que cette composante est orientée dans la direction opposée à celle du point de réception considéré.



## 9. CONSULTATION DU PUBLIC

### 9.1 MODALITES DE LA CONSULTATION

Conformément à l'article R572-9 du code de l'environnement, le projet de PPBE des grandes infrastructures routières de la Ville d'Annecy a été mis à la disposition du public pour une durée de deux mois, du 20 novembre 2020 au 20 janvier 2021.

Les pièces du dossier étaient consultables :

- par voie électronique, sur le site internet de la Ville d'Annecy : <https://www.annecy.fr> ;
- en version papier, à la direction Tranquillité Publique de la commune d'ANNECY, localisée à la mairie de la commune déléguée de Meythet (rue de l'Hôtel de Ville, Meythet, 74960 ANNECY), du lundi au vendredi, sur rendez-vous (tél : 04.50.33.87.82).

Le public pouvait formuler ses observations sur le projet :

- sur un registre ouvert à cet effet, à la direction Tranquillité Publique de la commune d'ANNECY, localisée à la mairie de la commune déléguée de Meythet (rue de l'Hôtel de Ville, Meythet, 74960 ANNECY), du lundi au vendredi, sur rendez-vous (tél : 04.50.33.87.82)
- par courrier postal adressé à la commune d'ANNECY (Esplanade de l'Hôtel de Ville, BP 2305, 74011 ANNECY Cedex),
- par courrier électronique adressé à la commune d'ANNECY à l'adresse suivante : [mairie@annecy.fr](mailto:mairie@annecy.fr).

### 9.2 SYNTHESE DE LA CONSULTATION

A l'issue de la période de consultation, sept (7) observations ont été recueillies, six (6) à l'aide de l'adresse de courrier électronique mentionnée ci-dessus et une (1) adressée par courrier postal. Celles-ci portent sur les thématiques suivantes :

- utilisation du sifflet par les trains à l'entrée et à la sortie du tunnel situé à proximité du quartier du Petit Brogny ;
- impact du champ de tir de Sacconges ;
- bruits nocturnes liés à l'activité des bars et des restaurants ;
- protection de l'habitat existant lors de la création d'une nouvelle voie ;
- nuisances sonores allée des Aubépines et au carrefour des avenues du Petit Port, d'Albigny et de France ;
- nuisances occasionnées par des véhicules à l'arrêt place Gabriel Fauré.

Les réponses apportées par la Ville d'Annecy sont présentées ci-dessous :

- utilisation du sifflet par les trains à l'entrée et à la sortie du tunnel situé à proximité du quartier du Petit Brogny

La Ville prend acte des avis émis, mais précise que l'emploi du sifflet revêt un caractère sécuritaire propre à la circulation ferroviaire et que ces bruits ne sont pas à étudier dans le présent PPBE.

- impact du champ de tir de Sacconges

Le bruit des activités militaires n'est pas étudié lors de l'élaboration des PPBE. Cependant, la Ville tient à préciser que le 27ème BCA, en lien avec la Ville d'Annecy, œuvre de manière très volontariste pour limiter l'exposition au bruit pour ceux qui ont choisi de s'installer à proximité de son champ de tir.

- bruits nocturnes liés à l'activité des bars et des restaurants

La Ville, bien que sensible aux bruits de comportement, rappelle que les bruits de voisinage se trouvent hors champ d'application du PPBE.

